

Analyse post-élection 2020 : victoire de Biden, mais les États-Unis restent divisés



Paresh UPADHYAYA
Directeur de la stratégie
devises, gérant US

- **Résultat final :** l'ancien vice-président Joe Biden a battu le président Donald Trump, devenant ainsi le 46^e président des États-Unis. Donald Trump n'a pas encore reconnu sa défaite, mais sera néanmoins le troisième président à ne pas avoir été réélu depuis la Seconde Guerre mondiale. L'élection, en définitive, a été un référendum sur le personnage de Donald Trump, plutôt qu'une condamnation de sa politique. Un réajustement politique est en cours, le GOP (parti républicain) faisant de plus en plus figure de parti ouvrier, majoritaire dans les zones rurales, tandis que le « mur bleu » des États du Midwest (Pennsylvanie, Michigan et Wisconsin) est devenu un terrain de rivalité pour les deux partis.
- **Principaux enseignements :** cette élection et son résultat pourraient entraîner le rejet de Donald Trump, mais pas nécessairement du « Trumpisme », car l'élection s'est transformée en un référendum entre deux personnes, Donald Trump et Joe Biden. La personnalité a été un facteur. En outre, à 62%, le taux de participation a atteint un niveau sans précédent depuis 1952, avec 148 millions de voix comptabilisées. Enfin, les sondages semblent à nouveau loin du compte, notamment en ce qui concerne Donald Trump. Il est possible que l'attrait de Donald Trump mobilise des électeurs peu enclins à voter habituellement. La baisse des taux de réponse est probablement la principale raison expliquant l'échec des sondages.
- **Conséquences en matière d'investissement :** le gouvernement étant partagé, la nouvelle administration sera incapable de faire adopter un plan de relance budgétaire conséquent, un important projet de loi sur les infrastructures ou une hausse des impôts. Cela pourrait contribuer à limiter le déficit budgétaire. Toutefois, les inquiétudes concernant les perspectives de croissance pour l'année prochaine en l'absence de nouvelles mesures de relance budgétaire seront relativisées par les nouvelles très positives en provenance de Pfizer dont le vaccin semble très prometteur. Ces deux évolutions constituent une toile de fond positive pour le moral des investisseurs, qui contribuera à alimenter la reprise des actifs risqués, la tendance haussière des rendements obligataires et la poursuite de la baisse du dollar.

L'ancien vice-président Joe Biden a battu le président Donald Trump, devenant ainsi le 46^e président des États-Unis. Ce résultat a été annoncé par plusieurs grands médias américains quatre jours après le scrutin du 3 novembre. Donald Trump n'a pas encore reconnu sa défaite, mais sera néanmoins le troisième président à ne pas avoir été réélu depuis la Seconde Guerre mondiale. La campagne a été étonnamment stable en dépit d'événements qui auraient pu entraîner d'importants bouleversements, comme la procédure de destitution engagée contre Donald Trump, la pandémie de covid-19, la récession, le décès de la juge de la Cour suprême Ruth Bader Ginsburg, le premier débat présidentiel particulièrement virulent et, enfin, la contamination par le coronavirus de Donald Trump lui-même. **Au final, le scrutin aura été serré, mais pas assez pour que Donald Trump se maintienne au pouvoir.**

Donald Trump s'est efforcé de déplacer l'attention loin de son bilan en imposant un choix binaire entre lui et Joe Biden. Il a également affirmé que Joe Biden amènerait une médecine « socialisée » et une hausse des impôts. Les sondages à la sortie des urnes indiquent que cela pourrait, en dernière minute, avoir contribué à influencer les électeurs indécis. Mais en définitive, **l'élection a été un référendum sur le personnage de Donald Trump, plutôt qu'une condamnation de sa politique.**

« Cette élection pourrait entraîner le rejet de Donald Trump, mais pas nécessairement du 'Trumpisme'. »

Réajustement politique en cours

Le réajustement politique en cours pourrait avoir des répercussions sur le long terme. Ce réajustement est en cours depuis une dizaine d'années, mais s'est accéléré depuis le président Obama. Donald Trump a assuré l'accélération de ce processus d'ajustement.

- **Le GOP s'est imposé comme le parti de la classe ouvrière**, tandis que les démocrates représentent désormais les populations blanches instruites et un nombre croissant de minorités. On observe un mouvement de fond des non-blancs en faveur du parti démocrate.
- **Le GOP domine toujours le vote de l'Amérique rurale**, tandis que les démocrates ont la mainmise sur les villes. Toutefois, le vote des banlieues, qui avait joué un rôle clé dans la victoire de Trump en 2016, a rebasculé vers les démocrates.
- **Le pays est en train de changer.** Le « mur bleu » des États du Midwest que sont la Pennsylvanie, le Michigan et le Wisconsin, est devenu un terrain de rivalité pour les deux partis. Cette rivalité s'étend également à certaines régions du sud et du sud-ouest avec des victoires probables de Joe Biden en Géorgie et en Arizona, deux États qui n'ont pas voté démocrate depuis 1992 et 1996, respectivement. Le résultat des élections dans ces États n'a toujours pas été officiellement annoncé, car les bulletins de vote par correspondance sont encore en cours de dépouillement.

Principaux enseignements

Rejet de Donald Trump, mais pas nécessairement du « Trumpisme »

- L'élection s'est transformée en un référendum entre deux personnes, Donald Trump et Joe Biden. La personnalité a été un facteur.
- Donald Trump a obtenu de mauvais scores pour les questions relatives à la personnalité dans les sondages de sortie des urnes de l'élection de 2020, ce qui pourrait avoir été décisif. Dans ces sondages de sortie des urnes, 46% des électeurs ont considéré que Donald Trump disposait de la santé physique et mentale nécessaire pour être président, tandis que 52% ont répondu par la négative. Une autre question visait à savoir si Donald Trump avait le tempérament nécessaire pour être président : 44% des personnes interrogées ont répondu oui et 53% non.
- Donald Trump a bénéficié d'une cote de popularité nette négative durant tout son mandat, une première dans l'histoire présidentielle.
- Donald Trump a été sur la défensive depuis le premier jour, après avoir perdu le vote populaire en 2016.
- Dans les élections annexes (non présidentielles), les candidats républicains ont généralement obtenu plus de voix que Donald Trump.
- Les sondages à la sortie des urnes ont montré que les questions brûlantes telles que l'immigration, la loi et l'ordre, et le refus des confinements ont souvent trouvé un écho auprès des partisans de Donald Trump.

La participation a atteint des niveaux records

- À 62%, le taux de participation a atteint un niveau sans précédent depuis 1952, avec 148 millions de voix. Les votes sont encore en cours de dépouillement et le total final devrait atteindre 150 à 155 millions lorsque tous les décomptes seront terminés.
- Donald Trump a amélioré son score dans tous les groupes ethniques et de genre, sauf chez les hommes blancs, où Joe Biden a progressé de 13%. Donald Trump a enregistré une progression marquée chez les hommes noirs et latinos, avec une hausse de 7% et 6% respectivement par rapport aux sondages de sortie des urnes de 2016. Donald Trump a ainsi recueilli une part plus importante des votes non blancs que tout autre candidat républicain à la présidence depuis 1960.
- Joe Biden a obtenu de bons résultats auprès des électeurs des banlieues, avec une progression de 7%, mais aussi auprès des hommes blancs titulaires d'un diplôme universitaire, avec une progression de 16% par rapport aux sondages de sortie des urnes de 2016. Il est intéressant de noter que Joe Biden a également gagné du terrain auprès des électeurs ruraux et blancs sans diplôme universitaire, où il a progressé de 18% et 10% respectivement.

« L'élection, en définitive, a été un référendum sur le personnage de Donald Trump, plutôt qu'une condamnation de sa politique. »

« **Le gouvernement étant partagé, la nouvelle administration sera incapable de faire adopter un plan de relance budgétaire conséquent, un important projet de loi sur les infrastructures ou une hausse des impôts. Cela pourrait contribuer à limiter le déficit budgétaire. Toutefois, les inquiétudes concernant les perspectives de croissance pour l'année prochaine en l'absence de nouvelles mesures de relance budgétaire seront relativisées par les nouvelles très positives en provenance de Pfizer dont le vaccin semble très prometteur.** »

« **Les sondages se sont trompés sur Donald Trump, car il semble que les électeurs ayant pris une décision tardive et ceux favorables à des candidats indépendants se soient tournés vers Trump dans les sept derniers jours et qu'ils aient représenté 11% de l'électorat.** »

Les sondages à nouveau loin du compte

- Les sondages d'opinion et leur incapacité apparente à refléter la réalité fédérale et des États feront couler beaucoup d'encre et feront l'objet de nombreux débats. Il est possible que l'attrait de Donald Trump continue à mobiliser certains électeurs peu enclins à voter. La baisse des taux de réponse est probablement la principale raison expliquant l'échec des sondages. Selon un sondage Pew, le taux de réponse aux sondages téléphoniques est passé de 36% en 1997 à seulement 6% en 2018, le taux le plus bas depuis le suivi de cet indicateur. Selon une analyse des sondages, « les taux de réponse aux sondages ont chuté ces dernières années au point où il faut désormais composer plus de 15 000 numéros de téléphone pour obtenir 950 réponses ». (VoX, 1^{er} novembre 2020).
- **Les sondages au niveau fédéral ont globalement été corrects en ce qui concerne le total des votes accordés à Joe Biden, mais se sont trompés de façon significative pour Donald Trump.** Notre sondage des sondages faisait état d'une avance confortable de 50,0% pour Biden contre 42,4% pour Trump. Au 9 novembre 2020, le vote populaire national s'élevait à 50,6% pour Biden contre 47,7% pour Trump, selon le *Cook Political vote tracker*.
- **Les sondages se sont trompés pour Trump.** Il semble que les électeurs ayant pris une décision tardive et ceux favorables à des candidats indépendants se soient tournés vers Donald Trump dans les sept derniers jours et qu'ils aient représenté 11% de l'électorat. En outre, il est possible que les électeurs de Donald Trump aient été plus « discrets ». Selon les sondages réalisés par Public Opinion Strategies le soir de l'élection du 4 novembre 2020, 19% des électeurs de Donald Trump ont déclaré avoir caché leur soutien à ce dernier à la plupart de leurs amis, contre seulement 8% des électeurs de Joe Biden.

Pas d'effet Biden

Contrairement aux attentes, les démocrates n'ont pas pris le contrôle du Sénat et, au 9 novembre 2020, n'avaient gagné qu'un seul siège supplémentaire. Il ne reste plus que deux sièges en jeu, celui de l'Alaska et celui de la Caroline du Nord. Tous deux devraient rester républicains. Les démocrates ont encore la possibilité de prendre le contrôle du Sénat, mais leurs chances sont minces. Le 5 janvier 2021, la Géorgie organisera un second tour pour deux sièges. Les républicains restent favoris pour remporter les deux sièges, mais beaucoup dépendra de la participation. À la Chambre des représentants, les démocrates devraient perdre des sièges plutôt qu'en gagner comme ils l'espéraient, mais devraient néanmoins conserver leur majorité. Au 9 novembre 2020, les démocrates avaient perdu cinq sièges, tandis que les républicains en avaient gagné six.

Conséquences en matière d'investissement

La réaction du marché à ce résultat électoral marqué par la division du gouvernement a été positive, avec un rebond des marchés actions, une hausse des rendements obligataires, une contraction des spreads et un affaiblissement du dollar. Le gouvernement étant partagé, la nouvelle administration sera incapable de faire adopter un plan de relance budgétaire conséquent, un important projet de loi sur les infrastructures ou une hausse des impôts. Cela pourrait contribuer à limiter le déficit budgétaire. Toutefois, les inquiétudes concernant les perspectives de croissance pour l'année prochaine en l'absence de nouvelles mesures de relance budgétaire seront relativisées par les nouvelles très positives en provenance de Pfizer dont le vaccin semble très prometteur. **Ces deux évolutions constituent une toile de fond positive pour le moral des investisseurs, qui contribuera à alimenter la reprise des actifs risqués, la tendance haussière des rendements obligataires et la poursuite de la baisse du dollar.**

Performances des marchés actions par région



Source : Amundi, Bloomberg. Données au mardi 10 novembre 2020.

AMUNDI INVESTMENT INSIGHTS UNIT

Amundi Investment Insights Unit (AIIU) vise à transformer l'expertise du CIO et la connaissance globale de l'investissement d'Amundi en idées applicables et en outils adaptés aux besoins des investisseurs. Dans un monde où les investisseurs sont exposés à de multiples sources d'information, nous visons à devenir un partenaire de choix dans la fourniture d'opinions claires, régulières, actualisées, pertinentes et éclairantes à même d'aider nos clients à prendre les bonnes décisions d'investissement.

Venez découvrir Amundi Investment Insights sur www.amundi.com



Définitions

- **GOP** : Grand Old Party, le parti politique républicain des États-Unis.

Informations importantes

Sauf indication contraire, toutes les informations contenues dans ce document proviennent d'Amundi Asset Management S.A.S. et sont datées du **mardi 10 novembre 2020**. La diversification ne saurait garantir un gain ou protéger contre des pertes. Les opinions exprimées concernant les tendances du marché et économiques sont celles de l'auteur et pas nécessairement d'Amundi Asset Management S.A.S. Elles sont susceptibles d'évoluer à tout moment sur la base des conditions de marché et autres et aucune assurance ne peut être donnée que la performance des pays, marchés ou secteurs sera telle qu'anticipée. Ces opinions ne doivent pas être utilisées comme un conseil d'investissement, comme une recommandation à l'égard d'un titre ou comme une indication de transaction pour un quelconque produit d'Amundi. Ce document ne constitue pas une offre ou une sollicitation à l'achat ou à la vente de titres, de parts de fonds ou de services. Les investissements impliquent certains risques, y compris de marché, politiques, de liquidité et de change. La performance passée n'est pas une garantie ni un indicateur des résultats futurs.

Date de première utilisation : **mardi 10 novembre 2020**.

Directeurs de la publication

Pascal BLANQUÉ
CIO

Vincent MORTIER
CIO Adjoint
